

CAMINADE



100 % français,

100 % plaisir!

Nous avons eu l'opportunité de tester en avant-première les Caminade SimpleTrack et One4All. Décryptage et premières sensations à l'heure où les premiers cadres débarquent sur le marché...

TEXTE & PHOTOS > GREG GERMAIN

Depuis qu'ils ont fait leur première apparition l'an dernier sur le Roc d'Azur, les Caminade font couler beaucoup de pixels sur le net. Entre ceux qui s'interrogent sur le bien-fondé de l'acier, les discussions animées concernant le design, et les débats relatifs à la viabilité économique d'une construction intégralement localisée en France, le moins que l'on puisse dire, c'est que ces vélos ne laissent pas insensible. Mais après tout, rien ne vaut un bon tour de vélo et des discussions étayées avec les principaux intéressés, pour se faire un avis. C'est pourquoi nous avons attrapé au vol Brice Epailly (père de la cinématique et du dessin des vélos Caminade) et Laurent Brossard (pilote roulant sur un Caminade depuis plusieurs mois) à leur retour de la Transvésubienne, pour nous faire notre propre idée des SimpleTrack et One4All.



C'est sur les chemins piégeux de l'Estérel qu'on a donné rendez-vous aux gars de Caminade pour tester en avant-première leurs deux vélos.



CAMINAIDE SimpleTrack

Tout simplement All-mountain Le SimpleTrack est un vélo en acier semi-rigide doté de roues 29 pouces. Le cadre est annoncé à 2.2 kg et s'échange contre 1190 € TTC. Prévu pour être équipé d'une fourche en 120, 130 ou 140 mm, il faut envisager ce vélo, non pas comme un cross-country, mais plutôt comme un all-mountain rigide (eh oui, une famille de plus entre les semi-rigides et les endurigidés !). À ce sujet, Laurent Brossard a terminé 10^e de la Transvésubienne 2013 avec ce vélo, et l'absence de suspension arrière ne semble pas l'avoir gêné outre mesure tout au long des 80 km de rochers et de passages techniques de cette épreuve. Et pour tout vous dire, nous non plus, durant notre petit tour de roues sur les chemins pourtant "défoncés" de l'Estérel. Nous n'avons pas été secoués dans tous les sens. «L'acier !», nous a immédiatement répliqué Brice, à juste titre. Ce qui est sûr, c'est que le vélo est très confortable, et on se surprend à passer tout en douceur et facilité des obstacles qu'on aurait à peine osé envoyer avec un semi-rigide classique. Cela confirme les prétentions all-mountain et non cross-country du SimpleTrack. Avec la fourche en 120 mm mais sans tige de selle télescopique (les passages de gaines sont prévus, rendant le vélo encore plus polyvalent), nous avons été satisfaits par la position du poste de pilotage, perché en haut d'une douille de direction de 110 mm. Tellement satisfaits qu'on s'est dit que s'il fallait passer en 140 mm de débattement, nous adopterions obligatoirement une potence inversée (dans notre cas il s'agissait d'un modèle 0°C), pour conserver une position à l'attaque et plus proche du sol, car il nous est apparu qu'il s'agissait d'un vélo qui aime pédaler et relever les challenges. Pas une bombe à faire tomber les chronos, mais un mangeur de pistes à outrance, un vélo plaisant partout et qui adore partir à l'assaut des single-tracks, quand bien même ils sont techniques... et même surtout s'ils sont techniques !





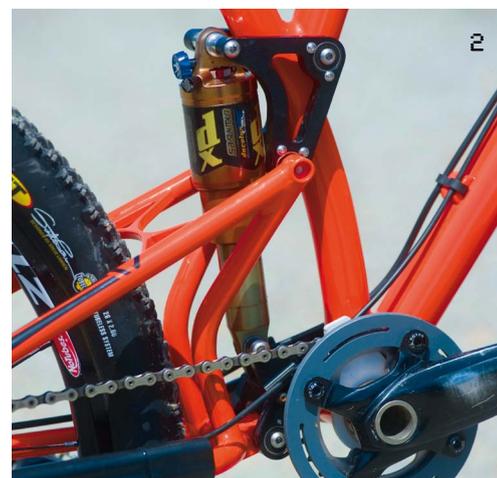
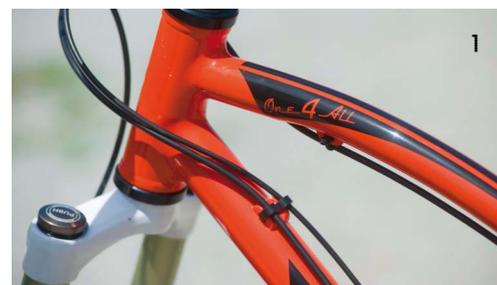
4

1 > La douille est en 44 mm, ce qui permet de monter tous les standards de pivots de fourche et de jeux de direction, et ainsi d'offrir le plus grand choix possible aux pratiquants, ainsi qu'une plus grande flexibilité. 2 > Pour le boîtier de pédalier, c'est du super démocratique aussi : 73 mm. 3 > Regarder de près la jonction entre le top tube et le tube de direction permet de se rendre compte de la qualité de la peinture et surtout des soudures exceptionnelles. 4 > Laurent Brossard a bien voulu renfiler son casque le lendemain de la Transvésubienne pour venir s'amuser sur les sentiers du Sud-Est.



CAMINADE One4All

Enduro, mais pas que ! Avec 150 mm de débattement, un poids annoncé à 3,3 kg et un ambassadeur en la personne de Damien Otton, notre premier réflexe est forcément de classer le One4All dans la famille des enduros. Tenant compte des prétentions all-mountain du SimpleTrack, cette classification tient la route. D'ailleurs, quand on l'embarque sur les chemins abruptes et les séries de rocs, on ressent tout de suite que ce vélo est dans son élément. Il est aussi plus vif grâce à ses roues 26 pouces. De prime abord, les tubes du triangle arrière pourraient laisser perplexe, mais on doit bien reconnaître qu'ils portent leurs fruits. Et même si le vélo que nous avons testé était encore à l'état de prototype (géométrie et cinématique validées, mais il y aura encore des modifications sur les biellettes d'ici la commercialisation en septembre), nous avons de suite ressenti une sensibilité et un confort de suspension dignes des très bons modèles d'enduro. Du grip aussi, beaucoup de grip, et donc une surdose de confiance pour prendre des lignes plus tendues. Des sensations qu'on peut livrer sans scrupule étant donné que l'on sait que les géométries ne bougeront plus d'ici la version finale. En revanche, il faut préciser que le One4All sera un vélo de métronome, car sa cinématique impose un réglage de SAG bien spécifique de 28 %. Il ne faudra pas se loupier, car ce chiffre induit la principale spécificité de la suspension Caminade : l'influence de la tension de chaîne au pédalage sur le fonctionnement de l'amortisseur. Notre séance de prise en main fut trop courte pour nous faire une réelle idée de l'efficacité de ce point, mais c'est certainement sur ce genre de détail que ce vélo peut tirer son épingle du jeu et Caminade marquer de précieux points. C'est aussi grâce à cette solution technologique que le One4All sort de la famille bornée des enduros stricto sensu pour envisager des horizons plus larges, couvrant la rando alpine et les raids montagnards, d'autant qu'il semble moins rigide, moins "strict" que de nombreux enduros. Comme le SimpleTrack, un vélo plaisir.





1 > Pas de passages internes des gaines, mais des soudures soignées et une finition sans défaut sur ce prototype de One4All... Ça promet pour la version définitive. 2 > La suspension du Caminade One4All. Notez que la biellette ici présente est encore relativement "brute", les vis disparaîtront sur la version finale. 3 > Brice Epailly, créateur des vélos Caminade, mais aussi testeur assidu, jusqu'aux shootings photos.

CAMINADE, la marque

EN ACIER, SINON RIEN !

À l'heure de l'hégémonie de l'alu et de la popularité du carbone, Caminade a choisi de se distinguer en construisant des cadres en acier. Pourquoi donc ? D'abord pour ses bienfaits en matière d'absorption des vibrations, cruciaux pour façonner des vélos plaisants, mais bien moins onéreux que le titane. Ensuite pour la bonne maîtrise de ce matériau par les fabricants français. Et enfin, pour sa solidité, primordiale quand on parle de pratique montagnarde et de vélos garantis à vie. CQFD.



100 % PERSONNALISABLE

Désireux de chouchouter ses clients, Caminade propose de nombreuses options de personnalisation. Cela passe d'abord par le montage à la carte et des services de livraison flexibles (voir encadré distribution), mais aussi par la possibilité de choisir la couleur de son choix (6 coloris par défaut pour chaque cadre, mais on peut également demander d'autres teintes) et même d'inscrire son nom sur le cadre.



DISPONIBILITÉS & DISTRIBUTION

Le SimpleTrack est disponible depuis mi-juin et le One4All sortira en septembre. Plusieurs options sont disponibles pour l'achat des Caminade : en kit cadre sur www.caminade.eu (livraison partout en Europe et dans le monde) ou en montage complet (périphériques fournis par Alltricks). Ils seront livrés dans les magasins de leur choix et du réseau Trick's Lab.

Genèse

L'aventure Caminade débute au printemps 2012, lorsque Brice Epailly, ingénieur de formation, transcrit sur le papier une première ébauche de vélo tout-suspendu articulé autour d'un concept de cinématique qui trotte dans sa tête depuis quelques années. Après avoir dessiné ce fameux vélo en acier (fœtus du One4All), Brice contacte plusieurs sous-traitants pour réaliser des prototypes. Dans le même temps, il parle de ce projet à son collaborateur de l'époque chez Engine-Lab : Sylvain Renouf, qui ne manque pas de le motiver à aller plus loin. Brice embraye donc sur le dessin d'un semi-rigide 29 pouces sur le même schéma original, toujours en acier (voir ci-contre les raisons de ce choix de matériau). Mais à cette époque, les deux hommes ne savent pas encore réellement où ils vont, et il faut attendre les bons échos du Roc d'Azur pour les convaincre de lancer la marque et de commercialiser les vélos, courant 2013. Dès leur retour de Fréjus, ils se mettent donc au travail et pendant six mois développent et éprouvent les prototypes sans relâche, avec l'aide précieuse des pilotes du team Transbiking (Damien Otton et Laurent Brossard), jusqu'à obtenir des résultats satisfaisants et en adéquation avec leur cahier des charges ; c'est-à-dire des cadres typés montagne, efficaces, ludiques et solides (car les Caminade sont garantis à vie).

Fabrication

Caminade, vélos français, donc fabricants français, cela va de soi. La réalisation des cadres (découpe, cintrage, brasure et finition) est confiée à la société Cyfac basée en Touraine (spécialisée dans la fabrication de vélos depuis trente ans dont les cinq derniers sur le segment haut de gamme tous matériaux : alu, carbone, acier et titane) ; alors que les établissements Berieau (spécialisés dans l'usinage de précision) réalisent l'usinage et l'anodisation de toutes les pièces CNC de la cinématique ainsi que le tournage et fraisage des autres éléments rentrant dans la fabrication des cadres. Deux fabricants reconnus pour la qualité de leur travail, qui prennent également à leur compte une partie du "pari" dans ce sens que Cyfac, bien que très expérimentée dans la fabrication de vélos, n'avait jusqu'à fait que des vélos de route. Pour alimenter ces sous-traitants, Caminade se sert auprès de différents fournisseurs de tubes, selon différents critères d'exigence, à défaut de facilité : les tubes diagonaux, de direction et de selle sont fournis par Reynolds, les top tubes par Columbus, et les bases arrières du One4All sont fabriquées brutes par Aircraft et re-ceintrées par Caminade. Et pour ceux qui souhaiteraient encore plus de détails, pour les deux vélos, le tube diagonal est triple-butted, la tige de selle est au standard 30.9 (standard universel pour les tiges télescopiques), la douille de direction est en 44 mm (ce qui permet d'installer tous les types de jeux), le boîtier de pédalier est en 73 mm (classique) et la roue arrière est maintenue par un axe de 12. Enfin, dans le processus de fabrication des cadres, toutes les soudures sont soudo-brasées, limées et poncées main, et Cyfac réalise un traitement cataphorèse avant d'apposer la peinture (anti-rouille, rigidification et protection du métal, et permet d'économiser le poids du primaire d'accrochage de peinture). Vélos français, savoir-faire et minutie français.

Objectifs

En créant Caminade, Brice Epailly et Sylvain Renouf se sont lancé le défi de prouver qu'on pouvait fabriquer des vélos français de A à Z, car selon eux, « il n'y a aucune raison qu'on n'arrive pas à produire des vélos en France, quand on sait que jadis, il y avait un tissu de production très compétent dans ce pays. » Autrement dit, la délocalisation en Asie n'est pas une fatalité. Un challenge qui transpire au travers des discours des protagonistes de l'aventure Caminade. De même que la philosophie "montagnarde" transpire de leurs vélos. Car tel est l'angle d'approche avec lequel il faut appréhender le SimpleTrack et le One4All : deux vélos de montagne, tirés vers la performance, mais avant tout des vélos « plaisir », et solides par dessus le marché.

Parti pris assumé

Après une petite journée d'essai, nous sommes rentrés chez nous très enthousiastes. Enthousiastes à propos de la finition haut de gamme. Enthousiastes aussi vis-à-vis du parti-pris "montagne" complètement assumé, revendiqué et flagrant quand on roule. Clairement, les SimpleTrack et One4All ne sont pas des vélos insipides. Comme quoi, Caminade n'est pas juste une marque qui fabrique 100 % français, ni un choix de design alternatif, mais ce sont avant tout des vélos opérationnels qui savent procurer du plaisir. ■